



LE CABARET

CASINO DE MONTE-CARLO

Dîner dansant / spectacle à 21 h : 380 F.T.S.C.
ou consommation / spectacle à 22 h 30 : 130 F.T.S.C.
Tenue de ville - Fermé le mardi



RESERVATIONS : 93 50 80 80

NOUVEAU SPECTACLE • NOUVEAU SPECTACLE • NOUVEAU SPECTACLE

MAGIC NIGHT Number Four

Chorégraphie : Barry Collins
Costumes : Roberto Rosello
Arrangements musicaux : Griff Johnson
Effets magiques : Devil

avec

DES
ATTRACTIONS
INTERNATIONALES

et

THE LONDON EXPRESS ORCHESTRA

avec

Jilly Jackson

Allez Monaco

L'officiel de l'A.S. MONACO football professionnel et du club des supporters



A.S. MONACO CHERNOMORETS ODESSA



CHEVIGNON

by
**Universal
International
Big Bazaar**

★ THE ONE YOUVE ALWAYS WANTED ★
IL TEATRO
Fashion and Basic wear

MONACO : 8-9, rue Grimaldi



LA COUPOLE MONTE-CARLO

"Des plaisirs à la carte"

Vous découvrirez, dans un écrin de luxe raffiné,
une cuisine talentueuse élaborée avec soin
par un Chef inventif : Yves Garnier.

Menu «Affaires» : 240 F TTC - Menu «Gourmand» : 365 F TTC

HOTEL MIRABEAU, Monte-Carlo
1, avenue Princesse Grace - Tél. 93.25.45.45
(parking gratuit, accès Rue du Portier)

Fermeture exceptionnelle : Juin, Juillet, Août 1990

● IMPRESSIONS, SOLEIL LARVÉ

à Ludmilla et Vladimir

Spectacle grandiose que celui de l'Adriatique sillonnée de pétroliers nonchalants, de la côte dalmate ourlée de longues plages et d'îles paresseuses, des Alpes dinariques, sauvages et impénétrables, au creux desquelles apparaît soudain la ville olympique de Sarajevo, de l'immense plaine roumaine, enfin, quadrillée de grands champs géométriques et jalonnée de villages bâtis sur le même schéma, selon la volonté de Nicolai Ceausescu, le sinistre idéologue de l'uniformité bureaucratique. Leur survol dans le silence limpide des airs avait apaisé l'impatience d'une matinée d'attente, au bout de laquelle notre appareil avait décollé de Nice à l'heure où il aurait dû toucher la piste irrégulière de l'aéroport d'Odessa.

Avant d'en tâter, nous avons piqué vers la Mer Noire, grise de ressembler aux nuages qui stagnent. L'atterrissage succéda au rase-mottes au-dessus de coquets cabanons de pêche et d'un interminable cimetière. Passerelle, milicien, crépuscule. Trois roses rouges sont offertes au chef de la délégation monégasque. Commencent alors les formalités douanières, qui consistent à déclarer sur un formulaire périmé les devises, objets précieux, armes et stupéfiants que l'on est censé détenir, à passer entre un miroir suspendu et un guichet derrière lequel s'époumonent des tampons invisibles livrés à la dextérité d'un impeccable uniforme, à attendre ses bagages dans un couloir décrépi et à passer encore devant un nouvel uniforme.

Un petit car aux allures de roulotte s'enfonce dans la nuit froide. Le chauffeur nous impose un parcours cahoteux sur les pavés de la ville. Aux feux rouges qui parviennent à l'arrêter, je tente de surprendre, derrière le double vitrage des fenêtres sans volets ni rideaux, les clichés entretenus par mes préjugés d'Occidental. Lustres vêtus, linge étendu aux plafonds, murs nus me dessinent l'image d'une misère noire comme les rues dont les réverbères sont éteints : il y a pénurie d'ampoules électriques à Odessa depuis des mois.

L'hôtel monumental recèle un luxe insolent et quelques chambres spartiates : chauffage coupé alors que le thermomètre indique 14 degrés, eau glacée qui ne tiédit que lorsque la toilette est terminée, lit exigü, matelas millimétré. Mais l'inconfort est rapidement compensé par l'accueil chaleureux qui nous est réservé. Notre petit groupe constitué d'éminents serveurs de l'A.S.M. est pris en charge par Vladimir, le directeur technique de Tchernomorets, flanqué d'une courtisane et discrète interprète, Ludmilla, femme de marin et francophile convaincue. Tous deux nous conduisent au stade, où la brise qui souffle de la Mer Noire toute proche nous glace les sangs et nous empêche d'apprécier l'entraînement des joueurs monégasques, puis dans le meilleur restaurant de la ville, "l'Auberge Rouge" la bien nommée, où un dîner copieux nous est servi dans un salon privé. Nous goûtons aux zakouski, hors-d'œuvre russes composés de différentes sortes de fromages et de charcuterie, de calamars, de champignons, de tomates et de concombres, et au bortsch, potage typiquement ukrainien à base de chou et de betterave, le tout arrosé de vodka tiède et de vin blanc du cru, léger et chambré, qui suppléent avantageusement l'eau dont on nous avait déconseillé la consommation.

Au début et à la fin du repas, Vladimir porta un toast à l'amitié des deux clubs scellée par divers présents. Durant toute la soirée, il nous tint des propos d'une rare intelligence, déjouant avec humour les questions plus ou moins insidieuses que nous lui posions et que traduisait Ludmilla avec application. Dans la salle principale du restaurant, étonnamment comble - des privilégiés du régime sans doute - des couples se déhanchaient sur des rythmes occidentaux. Au bar, parmi ses consœurs à l'érotisme blafard, une prostituée passablement adipeuse et outrageusement fardée guettait le chaland à devises.

Le lendemain, à la lumière tangente du matin, nous partons à la découverte de la ville et de son million d'âmes. Son cœur bat sur le boulevard maritime dont la promenade ombragée flâne au-dessus du front de mer. A ses extrémités, des monuments essentiels : d'un côté, l'ancien palais du

gouverneur au charme désuet, dont la façade jaune pâle abrite aujourd'hui le foyer des enfants du quartier et en face duquel s'élève une colonnade austère, le Belvédère, d'où la vue s'étend jusqu'aux dernières brumes du port. De l'autre, un élégant édifice néoclassique, ancienne bourse de la cité, devenu le siège du soviet municipal qu'une volée de pigeons abandonne souvent pour se poser à deux pas sur le buste de Pouchkine : son ironie grinçante valut au turbulent poète un exil de plusieurs mois à Odessa. Au milieu du boulevard se dresse la statue du duc de Richelieu, descendant du cardinal et fondateur de la ville il y a quelque deux cents ans. A ses pieds se déroulent les 192 marches du célèbre escalier Potemkine du nom du non moins célèbre cuirassé. Il descend au port et porte le souvenir terrible des deux mille cadavres qu'y déversèrent, un soir de l'été 1905, les premiers hoquets révolutionnaires. Derrière trône le majestueux opéra qui reçut les plus grands chefs et les plus belles voix du siècle. Plus loin, les platanes du boulevard Pouchkine dissimulent difficilement les façades écorchées d'immeubles immémoriaux : cours sans âme, balcons branlants, corniches lépreuses. Parfois, le mur coloré d'un musée rompt cette monotonie devant laquelle passent des ombres pressées de se fondre dans la prochaine file d'attente aux portes d'un magasin. Mais les rayons sont vides et les salaires dérisoires ne permettent d'acheter que des éclats de rêves : 200 roubles en moyenne (2000 francs au cours officiel), 350 pour un capitaine de marine marchande, 400 pour un docker ! Les hommes fument plus qu'ils ne travaillent, les femmes triment plus qu'elles n'espèrent. Pour tromper la pénurie qui consume le pays, le marché noir et le système D constituent les seules ressources de ces gens dont le sort rappelle celui des français sous l'Occupation. Et l'alcool leur promet des ivresses de cendre.

Dans la boutique réservée aux étrangers, nous commettons quelques emplettes de circonstance : poupées gigognes répondant au doux nom de "matriochka", cuillères et œufs de

Pâques en bois peint. Vodka et caviar sont hors de prix. Le déjeuner vite avalé, nous nous rendons enfin au stade où nous retrouvons Michel Krynski, le représentant français en Ukraine d'"Assistance Médicale Internationale d'Urgence", organisme qui réussit souvent à sauver des enfants en danger, en les envoyant à Paris recevoir les soins que nécessite leur état. C'est par le truchement de ce bienveillant que le Président Campora put offrir à l'hôpital des enfants malades d'Odessa tout ce qui restait des nombreux vivres apportés par l'A.S.M. sur les bords de la Mer Noire.

Une heure avant la rencontre, le stade est seulement peuplé par un impressionnant déploiement de forces policières. Dans le parc voisin, une grande roue contemple de son œil immobile l'inscription située au-dessus des tribunes, dont aucune n'est couverte mais qui peuvent accueillir 40.000 spectateurs : "Le sport, c'est la paix". Dont acte. Nous sommes bientôt encerclés par un régiment de cadets de l'armée soviétique, boutonneux et engoncés dans de longues capotes de bure. Deux vieilles courbées sur la pelouse repolissent les lignes de jeu. Elles auront à peine terminé pour le coup d'envoi. Il fait froid, le match est une âpre bataille que les Monégasques dominent de leur habileté technique et auraient mérité de remporter si l'arbitre avait justement validé le but de Ramon Diaz dans les toutes dernières secondes. Les journalistes français s'accordent à reconnaître que l'A.S.M. a franchi un nouveau palier dans la hiérarchie européenne. On ne s'attarde pas dans les vestiaires afin de gagner rapidement l'aéroport où les formalités sont expédiées. Ludmilla et Vladimir sont là, fidèles au dernier adieu, riches de l'émouvante amitié qu'ils nous ont témoignée durant notre bref séjour. Le soleil ne nous était jamais apparu dans le ciel d'Odessa, mais il brûle ardemment dans les cœurs ukrainiens.

Norbert SIRI

Lada Samara. Tout ça, ça, ça, et ça, à partir de 39.990 F.*



REPRISE 5000 F TTC DE VOTRE ANCIEN VEHICULE.

Vous avez tout ça dans une Lada Samara : traction avant, 4 m06, 5 vraies places, un grand coffre. Ça vous laisse rêveur, et pourtant ce n'est pas fini... Glace arrière dégivrante, éclairage moteur, feux de brouillard arrière, correcteur hydraulique des phares, compteur journalier avec remise à zéro, économètre, appuis-tête avant pour conduire à tête reposée. Tout ça en série, alors que d'autres vous le proposent en option ! Enfin continuons à tête reposée et la conscience tranquille

car si vous souscrivez à la Garantie "Drakkar Longue Durée", vous bénéficierez de 3 ans de Garantie (dont 2 ans supplémentaires en option). Et en plus, si vous achetez une Lada neuve, nous reprenons 5000 F ttc minimum votre ancien véhicule. Incroyable, non ? Renseignez-vous vite chez l'un de nos 300 concessionnaires et agents du Réseau Poch.

*Modèle préférence Lada Samara 1300, 5 portes, 48 492 F. Prix cible en mai 2000. A.S.M. est l'un des concessionnaires de la Garantie Réseau Poch Assistance avec A.S.M.



DU DAKKAR AU BITUME, UNE MARQUE A TOUTE EPREUVE.

Poch S.A. importateur exclusif pour la France, 10, bd des Martyrs de Châteaubriant - BP 140 - 95103 Argenteuil. Tél. (1) 34 11 44 44.

UNE-DEUX

avec Ramon DIAZ (par Raymond Groulx)



CANAL+ DE FOOT

Cette saison encore, Canal+ retransmet les plus grands matchs du Championnat de France de Football. Canal+, c'est plus de foot. Canal+, partenaire de l'Équipe de France.

CANAL+ LA TELE PAS COMME LES AUTRES

Après une saison très convaincante sous le maillot de l'A.S. Monaco, Ramon Diaz a difficilement retrouvé son niveau en ce début de championnat, jusqu'à ce que le déclic sous la forme d'un but inscrit à Cannes se produise, et nous rende Ramon tel que nous l'avons tous aimé l'an passé, quand il nous qualifiait à Berlin pour l'aventure européenne que l'on sait. Diaz, revenu au top, il était intéressant de vous le faire rencontrer.

Tout d'abord, Ramon, comment expliques-tu ton laborieux début de saison ?

R.D. : Je suis avant tout un buteur et comme tel je dois mettre au fond des filets les occasions de but qui se présentent à moi. Or, en début de championnat, j'ai eu des occasions favorables que je n'ai pu conclure. Ce manque de réussite m'a poursuivi un bon moment après le match de Nantes, qui m'a beaucoup marqué, parce que nous avons eu là-bas les occasions pour l'emporter au lieu de quoi la perte du match a touché l'équipe et a marqué un coup d'arrêt pour nous après un bon début.

Tu as donc été marqué aussi par cette réussite qui te fuyait ?

R.D. : Tout à fait. Monaco est une équipe qui, sur n'importe quel terrain, se procure pas mal d'occasions de but et de mon côté je n'arrivais pas, malgré mes efforts, à conclure. Forcément, cela m'a perturbé, et mon rendement sur le terrain s'en est ressenti.

Au point de te faire perdre ta place.

R.D. : Mais j'ai tout mis en œuvre pour la retrouver le plus rapidement possible. Et le but inscrit à Cannes peu après mon entrée sur le terrain, a beaucoup influé sur mon moral. Ce but donnait la victoire à l'équipe, et il me permettait de renouer avec la joie du buteur. Ce fut un déclic salutaire, d'ailleurs depuis j'ai assez régulièrement retrouvé le chemin des filets.

A l'intersaison la presse a souvent évoqué ton possible départ du club. Cette situation était ennuyeuse pour toi ?

R.D. : Non, cela ne m'a jamais perturbé, parce que le club ne m'a jamais informé d'un possible départ. D'ailleurs, lorsque j'ai signé à



La Tapenade
Restaurant Villa

- Spécialités du pays
- Viandes au feu de bois
- Brasérades
- Spécialités de poissons

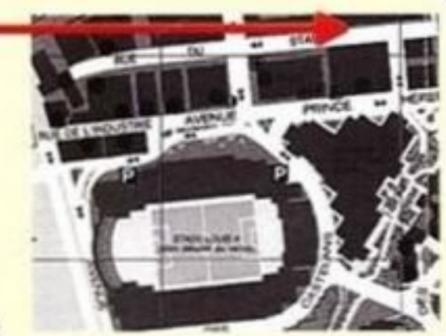
à 10 mn du stade
par la voie rapide

Avenue du Serret - 06190 Roquebrune Bon Voyage
☎ 93.35.05.60

PAZAZI

CAFETERIA - SELF-SER
"Le Concorde" - Rue du Stade (à
Petit déjeuner, déjeuner, dîner, panier
vente à emporter, sandwich, réception

OUVERT de 7 H 30 à 22 H 00 (Minuit les soirs de



☎ 92.05.98.20

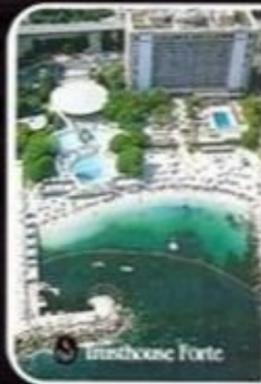


ARROBBIO

Fournisseur Breveté de S.A.S. le Prince Rainier III

HORLOGERIE - Réparation Pendules Anciennes
Concessionnaire LONGINES
BIJOUTERIE - ORFÈVRE

14, rue Grimaldi - MONACO - Tél. 93.30.83.85



BEACH PLAZA
Monte-Carlo

22, AVENUE PRINCESSE GRACE
B.P. 137 MONTE-CARLO
MC 98003 MONACO CEDEX
TEL. 93.30.98.80
FAX 93.50.23.14
TELEX 479617

A.S. MONACO

ODESSA



① ETTORI
② VALERY
③ SONOR
④ PETIT
⑤ MENDY
⑥ SAUZEE
⑦ RUI BARROS
⑧ DIB
⑨ WEAH
⑩ DIAZ
⑪ G. PASSI

⑫ BIJOTAT
⑬ CLEMENT
BLONDEAU
FERRATGE
HUGHES

entraîneur : WENGER

Arbitre : M. K.J. HOPE
Juges de touche : MM. R.T. TAIT et A. BURT (G.B.)

Sous réserve de modifications de dernière heure.

① GRICHKO
② NIKIFOROV Youri
③ SHELEPNITSKY
④ ICHIAK
⑤ KUZNETSOV
⑥ TELESNENKO
⑦ TSIMBALAR
⑧ GUETSKO
⑨ GOUSSEV
⑩ KONDRATSEV
⑪ SAVELJEV

⑫ PRETIK
⑬ KOROLIENTCHOUK
NIKOFOROV Alexandre
SPITSINE
KRAPIVKINE

entraîneur : PROKOPENKO



mercury travel agency

TOUS BILLETS : AIR - FER - MER
VOYAGES - SÉJOURS - CROISIÈRES

1, avenue Princesse Alice - Tél. 93.50.50.58
et Hôtel de Paris - Galerie Marchande - Tél. 90.30.90.69
Télex 469 331 Méralp
MONTE-CARLO - MC 98000 MONACO



WHITE STAR

NETTOYAGE
INDUSTRIEL

1, Av. Henry-Dunant - Monte-Carlo
Tél. 93.25.09.83 - Fax 93.25.64.64

QUARTIER LATIN
★★★★★★★★★★★★★★★★

LITTÉRATURE GÉNÉRALE LIBRAIRIE SCOLAIRE
LIVRES D'ART et PAPETERIE
ENGLISH BOOKS du jardin d'enfants à la terminale

26, bd Princesse Charlotte 19, bd Princesse Charlotte

MONTE-CARLO
☎ 93.50.56.22

JUTHEAU & HUSSON

TOUTES ASSURANCES

24, boulevard Princesse Charlotte
MONTE-CARLO
Boîte Postale 29

MC 98000 MONACO CEDEX - Tél. 93.30.80.64

André Lorenzi

RAMONAGE - FUEL - GAZ

25, bd Charles III - Monaco
Tél. 93.30.92.60



Mayerting

dans un cadre romantique
Grill au feu de bois
Spécialités locales

Poissons - Crustacés - Viandes grillées
Fermeture hebdomadaire le lundi

16, avenue Winston Churchill
Roquebrune - Cap-Martin - Tél. 93.35.97.29



L'ŒNOTHÈQUE

Le Sporting d'hiver - Avenue Princesse Alice - Monte-Carlo
MC 98000 MONACO - Tél. 93.25.82.66

VINS FINS - ALCOOLS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
LIVRAISONS ET EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Le Bee Rouge

RESTAURANT

11, Av. de Grande-Bretagne
MONTE-CARLO
Tél. 93.50.97.48 - 93.30.74.91



CHAMPAGNE
POMMERY
REIMS-FRANCE

SONDIS - DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
40, rue Verdi - 06000 Nice - Tél. 93.87.86.33

Monaco, je ne me suis pas engagé pour une seule saison. Parce que je ne crois pas qu'il soit possible de bâtir du solide sur une seule année, et qu'une saison de football ne se prépare pas durant la trêve d'été, mais pendant toute l'année qui précède. Enfin, en ce qui me concerne, je n'avais aucune raison de quitter un club pour lequel j'avais inscrit quinze buts en championnat et quatre en coupe d'Europe, en terminant troisième du championnat et demi-finaliste européen après pourtant pas mal de déboires; J'estimais donc cette saison très positive, et de toute façon je n'attends jamais d'arriver à l'intersaison pour décider de mon avenir.

Ta non-sélection dans l'équipe d'Argentine pour le Mondiale, ainsi que le fait de n'avoir toujours pas obtenu la nationalité italienne, ne t'ont tout de même pas un peu perturbé dans ta préparation ?

R.D. : L'équipe d'Argentine, en dépit de la prise de position favorable du président de la république argentine, je n'y croyais pas dans la mesure où Bilardo ne voulait pas renier ses choix antérieurs et me faire confiance pour le Mondiale. Donc cela n'a pas constitué une véritable déception. Pour ce qui concerne ma naturalisation, j'ai toujours eu confiance dans l'aboutissement des démarches, et j'ai aujourd'hui la certitude que d'ici très très peu de temps cela sera effectif. Ce n'est plus qu'une question de jours, et alors moi aussi je rentrerai dans le quota des joueurs faisant partie de la C.E.E.

Cette nationalité italienne te coupera définitivement de la sélection argentine.

R.D. : Il faut être réaliste, pour la sélection un cycle est aujourd'hui terminé. Il y a dans le pays beaucoup de jeunes joueurs de talent à qui il convient de faire confiance pour la qualification pour la coupe du monde de 1994. Dans la sélection qui a joué en Italie, la plupart des joueurs avaient atteint ou dépassé la trentaine. De gros changements sont à prévoir, et je ne pense pas représenter la nouveauté.

Tu es revenu en forme au moment où l'équipe retrouvait sa qualité de jeu, c'est de bon augure pour toi et le club.

R.D. : Oui, c'est vrai, même si l'on est encore loin, je pense, d'avoir atteint le maximum. L'équipe a tout de même enchaîné pas mal de bons résultats ces derniers temps, si l'on excepte cette triste et décevante défaite enregistrée à Saint-Etienne, où une fois encore nous avions les moyens de l'emporter. Mais à toute chose malheur est bon et ce revers peut être salutaire avant la rencontre importante de mercredi. Elle va nous remettre les pieds sur terre, nous inciter à redoubler de vigilance et piquer notre orgueil. Car ce match est d'une énorme importance pour le club et nous devons répondre "présent". Mais j'y crois à condition de ne pas renouveler les erreurs commises samedi.

Avant ce match, on te sent à la fois confiant et revanchard après le but que l'arbitre t'a injustement refusé à Odessa.

R.D. : C'est vrai que je n'ai pas encore totalement digéré la décision de l'arbitre lors du match aller, parce que ce but était parfaitement valable. Tout le monde a pu en juger, et d'ailleurs même les Russes ont trouvé mon action tout à fait régulière. C'est vrai aussi que je suis confiant dans notre potentiel pour remporter ce match et la qualification. Nous avons démontré en URSS que nous pouvions légitimement l'emporter à l'aller, logiquement nous possédons donc de bonnes chances de gagner chez nous, même si tout ne sera peut-être pas facile, car cette équipe d'Odessa est bien organisée et assez difficile à manœuvrer.

Tu as souvent été aligné avec Weah en duo d'attaque et contre Paris S.G. tu l'es retrouvé en compagnie de Barros. Ces associations ont toutes deux fait leurs preuves. Mais où va ta préférence ?

R.D. : Ce n'est pas à moi de faire les choix mais à l'entraîneur, et je crois qu'arsène Wenger choisit actuellement les hommes les plus en forme. Mais j'ai joué associé à George en attaque puis associé à Rui et cela a bien fonctionné, c'est vrai ; mais il ne faudrait pas oublier non plus, que notre association à tous les trois, en début de saison n'était pas mal non plus. En fait, cela dépend des rencontres, Monaco ne peut pas jouer tout le temps avec un seul attaquant de pointe, il en faut parfois deux, parfois trois. En tout état de cause, ce qui est important ce n'est pas qui joue, mais que Monaco gagne pour progresser dans la compétition européenne et revenir en championnat.

A ce sujet, la défaite à Saint-Etienne est doublement à regretter après le revers marseillais à Nancy.

R.D. : C'est très dommage, oui, parce que nous avons la possibilité de nous replacer immédiatement dans la course en tête, et c'est important pour la confiance et la sérénité. C'est rageant, parce que nous pen-

sions bien que comme nous chez les "Verts", Marseille aurait des difficultés à Nancy. Mais cet échec ne doit rien remettre en cause, le championnat est encore très long et nous avons toujours notre mot à dire. Ce que réalise Auxerre aujourd'hui, nous sommes parfaitement capables de le réaliser demain. D'ailleurs ne sommes-nous pas les seuls à avoir battu les Auxerrois chez eux et personne n'avait trouvé à redire à notre succès.

Tu es de ceux qui pensent donc que Marseille n'est pas au dessus du lot.

R.D. : Un championnat se joue sur le terrain et pas sur la notoriété des joueurs qui composent les équipes. Même si Marseille possède de bons joueurs, je pense que ce club est loin de faire cavalier seul. Comme nous, il perd des matchs, comme nous, il se cherche encore, et rien ne dit qu'il soit si sûr d'être champion. D'ailleurs, le fait que l'O.M. soit actuellement deuxième en championnat et reste sur une assez mauvaise série, prouve que, même chez eux, tout n'est pas encore parfait.

Pour en revenir et conclure avec Monaco, l'an passé, vous avez échoué en demi-finale européenne. Vous avez une revanche à prendre cette année ?

R.D. : C'est vrai que cette élimination devant la Sampdoria nous a laissé à tous un goût amer, parce que même avec le recul, je pense sincèrement que nous pouvions passer et atteindre la finale contre Anderlecht avec de grandes chances de l'emporter. Il nous aura manqué un peu de réussite dans nos tentatives au but, un peu d'attention en défense et un arbitrage plus impartial tant à l'aller qu'au retour. Mais chaque année la compétition est différente : la coupe de l'U.E.F.A. nous oblige à passer un tour supplémentaire de qualification avant d'accéder aux quarts de finale, mais nous avons bien entamé la compétition contre Roda et à l'aller contre Odessa. De plus, Monaco se comporte toujours très bien depuis quelque temps en coupe d'Europe. Cela doit nous inspirer confiance et nous convaincre que, même s'il faudra lutter parfois très durement, nous avons les moyens de bien figurer dans cette compétition, et d'aller au bout pourquoi pas ? Mais, pour commencer, il faudra d'abord répondre présent contre Odessa et concrétiser au tableau d'affichage nos espérances et nos possibilités.

Merci Ramon et tous nos vœux de réussite pour cette importante rencontre.



Echos...

COLLECTIONNEUR :

Monsieur Georges Lesage est un fervent supporter rouennais de l'A.S. Monaco depuis de nombreuses années. Ainsi il ne se passe pas une semaine sans qu'il adresse au siège du club des supporters une lettre pour nous adresser son bon souvenir, pour commenter le dernier match de ses favoris ou encore pour encourager nos joueurs. Mais, en plus de sa qualité de fidèle supporter, Monsieur Lesage est aussi grand collectionneur de programmes de matchs de football. Sa collection est très riche mais il lui manque encore quelques exemplaires de programmes rares concernant l'A.S.M. qu'il serait très désireux d'ajouter à sa collection. Aussi nous proposons ce soir à nos amis collectionneurs la liste des programmes recherchés par notre correspondant afin que tous ceux qui veulent entrer en contact avec lui puissent le faire.

Liste des programmes recherchés :

Coupe d'Europe des clubs champions :

Saison 1961/1962 1er tour : Monaco - Glasgow Rangers
Saison 1963/1964 1/16 finale : Monaco - AEK Athènes
Saison 1963/1964 1/8 finale : Monaco - Inter Milan
Saison 1978/1979 préliminaire : Monaco - Steaua Bucarest
Saison 1978/1979 1/16 finale : Monaco - Malmoe F.F.

Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe :

Saison 1974/1975 1/16 finale : Monaco - Eintracht Francfort
Saison 1980/1981 1/16 finale : Monaco - F.C. Valence

Coupe de l'U.E.F.A.

Saison 1979/1980 1/32 finale : Monaco - Chakter Donetsk
Saison 1979/1980 1/16 finale : Monaco - Lokomotiv Sofia

Renseignements et correspondance à adresser à :

M. LESAGE Georges - 27, avenue du Clos des Essarts
76530 GRAND COURONNE - Tél. 35 67 21 80

...Echos

RETOUR :

Retour sympathique au stade Louis II que celui d'Omar Da Fonseca, champion de France avec l'A.S.M. en 1988. Omar vient de résilier à l'amiable le contrat qui le liait encore avec le Toulouse FC et recherche un club. A l'occasion du match Monaco - Paris SG, il est venu en Principauté saluer ses nombreux amis et, entre autres nouvelles, leur annoncer que son fils Roman né à Monaco a maintenant une petite sœur prénommée Léa. Omar a bien évidemment été impressionné par la prestation monégasque contre PSG et, à la fin de la rencontre, il n'a pas manqué d'aller féliciter ses anciens partenaires pour leur belle victoire.

PREMIERE :

Première apparition dans le vestiaire monégasque à l'issue de la victoire sur le PSG de Youri Djorkoeff, la dernière recrue de l'A.S.M.. L'ancien stratège strasbourgeois qui avait signé deux jours avant pour le club de la Principauté, s'est lui aussi dit très impressionné par la qualité de la prestation monégasque et heureux de faire désormais partie d'une telle formation.

REGAIN :

Regain d'espoir pour la formation monégasque dirigée par le dévoué Pierre Tournier après le nul ramené du difficile déplacement de Saint Priest. Est-ce la rentrée de Djorkoeff sous ses nouvelles couleurs, ou encore le destin qui a tourné ? Toujours est-il que nos jeunes divisionnaires ont renoué avec un résultat positif et ceci est de bon augure pour l'avenir immédiat de cette équipe.

par Raymond Gnutti

ALLEZ MONACO
est une publication
de l'A.S.M. Football professionnel
et du Club des Supporters de Monaco.

COMITE DE REDACTION
R. GNUTTI, rédacteur en chef
N. SIRI - J. BENVENISTE
C. RAIMBERT

CREDIT PHOTOS
A.S.M. Football professionnel
Club des Supporters de Monaco

PHOTOS POSTER
René BRIANO

CONCEPTION ET REALISATION
Imprimerie BINUCCI

ПОЗДРАВЯЕМ
С ПРАЗДОМ ЧЕРНОМОРЦА !

А.С. МОНАКО И КЛУБЪТ БОЛСАЛЦЬНИКОВ
РАДИ ВСТРЕЧАТА В КИНЕЛТАС МОНАКО
ФИКОВАНТЕРЕЖЪ, ИРИКОВ И БОЛСАЛЦЬНИКОВ
ОАЛЛКОИ ФИЗИКОВИ КОМАНДИ "ЧЕРНОМОРСЪ"

ПЪЛЪТ БОЛСАЛЦЪТ САНЪ ЛУТЪНИИ !

HIT BURGER

Restauration rapide / Croissanterie

"Sur présentation de ce programme, une surprise vous y attend"

7, Place d'Armes MC 98000 MONACO
Tél : 93.50.22.54